

■ réserves hydrauliques

Cargèse a désormais ses grandes eaux

Des réserves d'eau potable en plein été à Cargèse. Une idée qui depuis presque trente ans ressemble au mirage d'une oasis dans le désert. C'est aujourd'hui une réalité tout ce qu'il y a de plus tangible. Inauguré le 9 juillet, le réservoir de Chiuni a mis un terme à une situation ubuesque.

Avec 1150 habitants l'hiver et jusqu'à 9000 l'été, Cargèse doit faire face à de gros problèmes de ressources d'eau potable. Jusqu'à présent, la solution était simple : couper l'approvisionnement. Jusqu'à dix-huit heures par jour en cas de grande sécheresse. Une méthode efficace mais pas sans inconvénients pour les habitants, les touristes et les commerçants. Bars, restaurants, hôtels et port de plaisance, personne n'a été épargné par la pénurie d'eau. Les équipes municipales se sont toutes ingéniées sans succès à essayer de résoudre le problème. C'est désormais chose faite. À partir de cette année, la commune devrait gérer ses réserves de manière totalement autonome et sans restrictions pour les consommateurs.

Deux réservoirs

Le principe est simple. Il s'agit de stocker de l'eau potable en grande quantité pendant six mois, pour l'utiliser pendant les mois de sécheresse. Après avoir écarté plusieurs autres options, la mairie a opté pour la construction de deux réservoirs d'une capacité de 40 000 m³ chacun. Conçu par l'OEHC, ce système a le mérite d'être économique et respectueux de l'environnement.

Dans la droite ligne du Grenelle national, il permet de pomper l'eau de la nappe phréatique tout au long de l'année et de ne pas gaspiller les ressources disponibles. Le coût du projet, cofinancé par le PEI (programme exceptionnel d'investissement),



Le réservoir du Chiuni a une capacité de 80 000 mètres cube.

(Photos D.R.)

l'agence de l'eau, la CTC, le conseil général et la mairie, s'est élevé à un peu plus de 5 millions d'euros. Cela peut sembler très lourd pour une commune aux capacités financières réduites. Pourtant, grâce à un assainissement de la gestion de la distribution d'eau, les Cargésiens ne souffriront pas de l'investissement. Ainsi, le prix du m³ restera le même (soit en moyenne 2,85 euros) et l'administration globale du village ne sera pas modifiée.

La création de ce réservoir, qui semble aujourd'hui la meilleure solution, a pourtant eu du mal à s'imposer. Proposé en 2001 par l'équipe municipale, le projet a mis cinq ans à voir le jour, et doit son existence à la ténacité de la mairie de Cargèse. Mais la patience paie, et les coupures d'eau seront bientôt un lointain souvenir. Grâce à la volonté inébranlable des élus locaux, les plagistes pourront désormais profiter des plaisirs du sable et de l'eau salée sans s'inquiéter de l'heure à laquelle ils pourront se rincer.

K.S.

Une belle inauguration



L'inauguration des réservoirs de stockage d'eau potable, s'est déroulée en grande pompe le 9 juillet dernier, et a brassé du beau monde. Le maire de Cargèse, François Garidacci, participait bien évidemment aux festivités, entouré de son conseil municipal et notamment de Dominique Poggi, responsable du dossier pour la mairie. Étaient aussi présents : Stéphanie Grimaldi et Claude

de Rocca-Serra, respectivement présidente et directeur de l'OEHC, le sénateur et conseiller général Nicolas Alfonsi, Thierry Rogelet, secrétaire de la préfecture, Paul-Félix Benedetti, ingénieur en charge du projet ainsi que plusieurs élus de la microrégion. Après les discours d'usage, les intervenants et les habitants du village se sont retrouvés autour d'un déjeuner campagnard.

Un système innovant